

Bruxelles : les biocarburants, seule solution à court terme

NOUVELOBS.COM | 07.07.2008 | 08:07

La Commission européenne déclare que les biocarburants ne sont pas l'unique source d'énergie renouvelable pour remplacer le pétrole dans les transports, mais ils sont la seule solution à court terme contre le réchauffement climatique.



(Sipa)

Un porte-parole de la Commission européenne a déclaré le dimanche 6 juillet à l'AFP que les biocarburants n'étaient pas l'unique source d'énergie renouvelable pour remplacer le pétrole dans les transports, mais qu'ils étaient la seule solution à court terme contre le réchauffement climatique.

L'Union européenne (UE) s'est fixée pour objectif de réduire ses émissions de gaz à effet de serre de 20 % d'ici 2020, de porter la part des énergies renouvelables dans la consommation à 20 % et de réaliser 20 % d'économies d'énergie.

"La porte reste ouverte aux autres sources d'énergie"

Mais comme le précise Ferran Tarradellas, porte-parole du commissaire à l'Energie Andris Piebalgs, l'objectif fixé par la Commission européenne en janvier dernier est de porter la part des énergies renouvelables utilisées dans les transports à 10% d'ici 2020, ce qui ne veut pas dire que ces 10 % doivent n'être que des biocarburants.

Les ministres européens de l'Energie avaient indiqué avoir "découvert" que l'objectif contraignant de 10% portait sur les énergies renouvelables et non sur les biocarburants, samedi lors d'une réunion près de Paris.

"Il n'a jamais été question d'empêcher le développement d'une technologie", a souligné M. Tarradellas. "Mais il faut être réaliste. Pour faire passer au biodiesel la flotte de véhicules roulant au diesel, les constructeurs n'ont pas besoin de changer les chaînes de montage dans les usines. En revanche, pour passer à l'électrique ou à l'hydrogène, il faut une révolution", a-t-il déclaré.

Réduire la dépendance européenne au pétrole

"Les biocarburants sont la solution réaliste pour réduire la dépendance de l'UE dans le pétrole à l'horizon 2020", a-t-il affirmé. "Mais la porte reste ouverte aux autres sources d'énergie, à condition qu'elles soient renouvelables, ce qui n'est pas le cas pour l'électricité fournie par les centrales nucléaires", a-t-il averti.

"Pendant des années, la seule vérité c'était les biocarburants. On est en train de changer d'avis à toute vitesse", a souligné samedi le ministre français de l'Environnement et de l'Energie, Jean-Louis Borloo. "Ce qui était la solution il y a 18 mois est aujourd'hui voué aux gémonies", a-il ajouté. La question pour les pays membres est de savoir s'ils pourront imposer aux constructeurs automobiles des investissements dans les technologies encore peu développées. (Avec AFP)